

Inclusion vs Intégration. - L'exemple de l'autisme

-- INCLUSION vs INTEGRATION

L'intégration est un concept obsolète et l'inclusion est la meilleure réponse au handicap. Ceci n'est pas qu'un changement de terminologie mais ça se constate dans la réalité.

Les parents qui n'ont pas intégré ce changement de paradigme (manière de percevoir une problématique) envoient leurs enfants face à de nombreuses difficultés.

La supériorité de l'inclusion vs l'éducation ségréguée est démontrée par différentes études scientifiques et avec de loin les meilleurs résultats si la stratégie implicite de l'inclusion est correctement déployée. Encore faut-il expliquer cette stratégie.

-- INCLUSION et CECITE SOCIALE

Le handicap autisme permet de faire une claire démonstration de la différence entre inclusion et intégration.

Le handicap autisme est avant tout un handicap communicationnel justement définit comme une cécité sociale.

Les origines du handicap communicationnel peuvent être multiple et c'est le risque de repli sur soi que peut générer le handicap communicationnel mal traité que l'on appelle autisme.

-- LES MURS DE L'IGNORANCE

Ce qui empêche avant tout ces enfants de communiquer c'est qu'ils sont "enfermés par les murs de l'ignorance de la société" (T.Thresher) et il ne faut pas se cacher les yeux les parents font aussi partie de la société.

Pour communiquer, il faut être au moins deux et demander à la personne avec handicap communicationnel de faire l'effort de communiquer est une hérésie, c'est aux personnes sans handicap communicationnel de faire l'effort de communication.

Il ne convient donc pas de demander en premier lieu à un enfant atteint de cécité sociale de faire l'effort de s'intégrer.

C'est comme si on demandait à un aveugle de voir.

Le concept d'inclusion se différencie de l'intégration parce qu'il demande au milieu (aux personnes environnantes n'ayant pas de handicap communicationnel) de faire l'effort de s'adapter à la différence plutôt qu'à la personne avec handicap de faire l'effort principal et dans le cas de l'autisme faire l'effort principal de communication.

Les enfants non-verbaux qui n'ont pas bénéficié d'un apprentissage très précoce d'une communication alternative à la parole développent anarchiquement des stratégies comportementales pour tenter de communiquer ne serait-ce que pour exprimer leurs plus simples besoins et désirs.

Ces stratégies comportementales acquises anarchiquement sont de fait un langage comportemental inadapté à la vie collective et si on n'y prend garde ce langage comportemental devient un sur-handicap qui barre la route au développement cognitif de l'enfant et à la vie en

collectivité ordinaire et donc à un développement en école ordinaire et à ce moment la porte des difficultés psychologiques est ouverte avec le risque que ne s'installe définitivement le repli sur soi caractéristique de ce que l'on appelle l'autisme.

-- LA CANNE BLANCHE DE LA CECITE SOCIALE

La cantine et la récréation sont des moments privilégiés pour mettre en place des alternatives au langage comportemental et pour que l'enfant acquiert des alternatives permettant des interactions socialement adaptées avec les pairs (les autres enfants).

L'AVS-I, c'est la canne blanche de la cécité sociale.

Priver un jeune enfant autiste de son AVS pendant la récréation ou à la cantine c'est priver un enfant atteint de cécité sociale de sa canne blanche.

-- LA STRATEGIE EDUCATIONNELLE IMPLICITE DE L'INCLUSION

Tout parent doit développer une stratégie éducationnelle adaptée individuellement à son enfant.

La stratégie éducationnelle implicite de l'inclusion doit être comprise pour minimiser l'effort supplémentaire que demande l'éducation d'un enfant avec handicap.

Les parents doivent donc concentrer leurs forces sur la modification du milieu plutôt que d'essayer sans succès d'apprendre à voir à leur enfant atteint de cécité.

Ceci est impératif pour permettre un apprentissage naturel des alternatives communicationnelles.

La stratégie éducationnelle de l'inclusion est avant tout une stratégie d'éducation du milieu plus que de l'enfant.

Quoique vous fassiez avec votre enfant, si le milieu n'est pas assez inclusif votre enfant développera des séquelles psychologiques importantes qui l'handicaperont toute sa vie.

Une fois que l'on a compris le changement de paradigme de l'inclusion et la problématique de l'autisme typique, il vient à l'évidence que le principal travail des parents doit être de casser "les murs de l'ignorance de la société où l'on enferme les enfants autistes en les privant de l'apprentissage de la communication".

-- SUN TZU et la STRATEGIE D'INCLUSION

Pour cela les parents doivent concentrer leurs forces sur la modification du milieu en veillant à ce que milieu soit déjà un minimum inclusif.

Il ne faut pas hésiter à changer d'école, si l'école de référence est déjà anti-inclusion.

Si les parents veulent gagner la bataille de l'inclusion de leur enfant sans avoir à combattre, c'est à eux de choisir le terrain de bataille le plus favorable.

A défaut, les parents vont consumer leurs forces à se battre contre les stratégies d'exclusion utilisant le plus souvent indirectement le harcèlement ou le teasing des pairs ou des applications strictes

d'une contrainte administrative imaginaire.

Le temps passé à ce combat inutile est déperdition de force et ne sera pas consacré aux suppléments éducationnels nécessaires à l'enfant différent.

-- MISE EN OEUVRE DE L' INCLUSION - MMT – FCT+TUTORING

Les enfants acceptent plus rapidement la différence que les adultes.

Si l'accompagnant (l'AVS) doit apprendre à l'enfant à modifier ses expressions inadaptées pour entrer dans le jeu de ses pairs, l'accompagnant doit avoir une action importante sur le milieu.

L'accompagnant doit avoir une action sur la perception par les pairs de la différence pour que ceux-ci est envie d'inclure les enfants différents à leurs jeux.

A défaut, d'un minimum de modification du milieu, si l'enfant est intéressé par une activité de ses pairs, à la première opportunité d'entrer dans les interactions, sa première manifestation pour entrer dans le jeu risque de passer par le recours au langage comportemental qui effraiera les enfants qui se détourneront de lui.

C'est ce qui conduit l'enfant à ne plus vouloir essayer d'entrer dans les jeux de ses pairs (cf les murs de l'ignorance) .

A l'inverse si l'inclusion est bien conduite, les pairs auront appris à décoder les spécificités étranges du langage comportemental de l'enfant différent et ne seront pas effrayés par celles-ci.

-- PAIRS APPRENTISSEURS et STIMULATION

L'accompagnant doit aussi faire entrer les enfants dans un nouveau jeu mais bien souvent ils le découvrent eux-mêmes.

Dans un contexte inclusif, les pairs (les autres enfants) naturellement augmenteront leurs jeux d'un nouveau jeu qui consiste à apprendre à l'enfant différent une communication socialement adaptée; c'est à dire qu'ils feront par jeu l'effort d'apprendre à l'enfant différent à corriger une expression inadaptée du langage comportemental par une expression socialement adaptée.

Comme les véritables prescripteurs de comportement ne sont, ni les parents, ni les éducateurs, mais les autres enfants; l'enfant différent apprendra d'autant plus vite et modifiera son comportement plus facilement qu'avec toute autre solution.

La stimulation apportée par ces nombreux et infatigables éducateurs est de loin la plus efficace des thérapies basées sur la stimulation intensive à cause de la préférence de l'enfant à la prescription comportementale par ses pairs.

-- INCLUSION - STRATEGIE LONG TERME - PREVISION ADOLESCENCE

[NB: Ce point est important à noter pour comprendre les déboires cités plus haut, liés à l'incompréhension du concept d'inclusion.]

Une fois que vous avez compris les fondamentaux de l'inclusion et en faites une bonne application vous allez pouvoir semer pour l'avenir de votre enfant.

Il ne faut pas attendre que votre enfant arrive au collège pour

anticiper les difficultés que les enfants autistes connaissent à ce stade.

En investissant du temps dans la modification du milieu (modification des esprits) vous allez apporter aux enfants qui entourent votre enfant une autre vue de la différence.

Vous avez intérêt à faire ce travail en tous milieux (centres aérés etc...) pour accroître le nombre d'enfants qui à l'âge de l'adolescence auront acquis la culture de l'inclusion et l'acceptation de la différence et qui entoureront votre enfant.

La stratégie est simple. Plus les enfants qui entourent votre enfant sont jeunes, plus ils peuvent apprendre facilement l'acceptation de la différence. Sinon plus tard, le travail de modification des esprits notamment sur les pairs adolescents sera difficile à faire.

Plus vous aurez converti d'enfants de sa classe d'âge à être ouverts à la différence, plus il y aura d'enfants inclusifs autour de votre enfant à l'âge de l'adolescence et plus facile sera son inclusion au collège.

--PROBLEMATIQUE DU DECLOISONNEMENT

Une fois arrivé-là, une préoccupation résiduelle des parents sera de gérer les implications de l'hétérogénéité des compétences spécifique à l'autisme qui conduit au besoin de décroisonnement (participation à différentes classes) et dans la pratique à avoir une action diplomatique pour arbitrer les conséquences d'une stratégie d'inclusion réussie.

Car la conséquence visible d'une inclusion réussie entraîne une difficulté imprévue; c'est que tous les enseignants de l'école finissent par se "battre" pour avoir l'enfant autiste dans leur classe.

-- DESACCOMPAGNEMENT PROGRESSIF

La stratégie implicite de l'inclusion répond au besoin de désaccompagnement progressif de l'enfant notamment pour qu'à l'adolescence, il puisse avoir besoin de moins d'accompagnement typiquement pour qu'au virage de la puberté, il ne ressente pas de stigmatisation avec l'accompagnement d'une "baby-sitter" dans la cour de l'école et dans les activités où ce n'est pas nécessaire.

A ce stade si les graines de l'inclusion ont bien été semées chez les pairs, les pairs seront majoritairement inclusifs ce qui évitera le harcèlement et donc le besoin d'un accompagnant.

Le désaccompagnement progressif fonctionne parce que de fait les pairs aident progressivement à corriger les interactions. Tout se passe comme si les pairs remplaçaient au fur et à mesure l'accompagnant.

Pour les activités où l'accompagnement est obligatoire, l'inclusivité du milieu réduit le sentiment de stigmatisation puisqu'en fait ce sentiment est généré par l'environnement (cf. vilain petit canard).

NDLA; Pour bien faire, il faudrait développer sur les racines du harcèlement au collège en général pour une explication complète.

-- TRANSITION VERS LES RENFORCATEURS NT

Beaucoup plus jeune, il est souvent utile si ce n'est indispensable pour faciliter l'entrée dans les apprentissages d'utiliser les renforçateurs concrets du comportementisme comme on le fait avec ABA, PECS etc...

L'entrée dans les jeux avec les pairs inclusifs permet l'émulation par les pairs et l'envie de reconnaissance sociale par les pairs que l'on désigne souvent comme étant le principal renforçateur neuro-typique.

A défaut du développement de l'inclusivité des pairs cette transition des renforçateurs concrets vers le renforçateur de la reconnaissance sociale des pairs et la stimulation du groupe sera plus difficile.